

Swiss Corona research team

Les expériences de la crise / Experience of the crisis



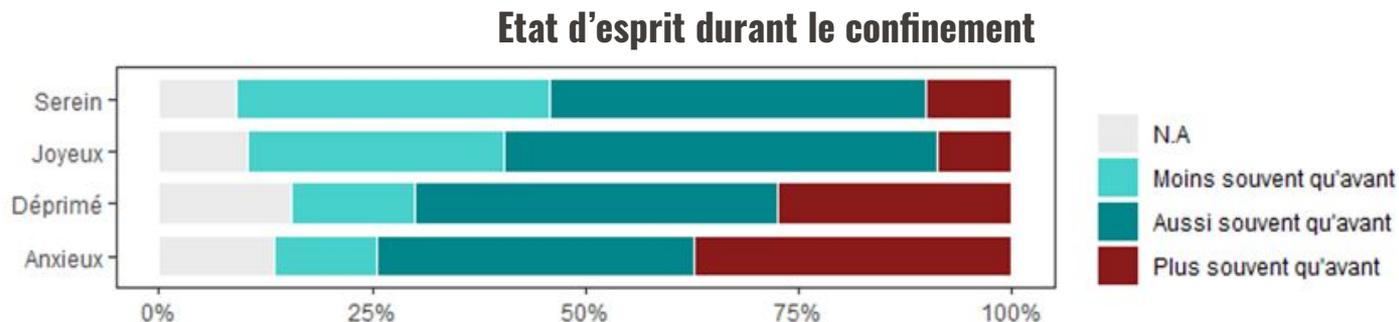
1. Etat d'esprit général



Au moment de répondre aux défis de l'application de crowdsourcing, la plupart des participants étaient de **bonne ou très bonne humeur** (Q: *Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?*). En ce qui concerne leur perception de la crise COVID-19 (Q: *Comment vous sentez-vous par rapport au déroulement de la crise du COVID-19 en Suisse ?*), le sentiment le plus commun était un léger optimisme, mais environ un tiers des participants étaient indécis.



1. Etat d'esprit général



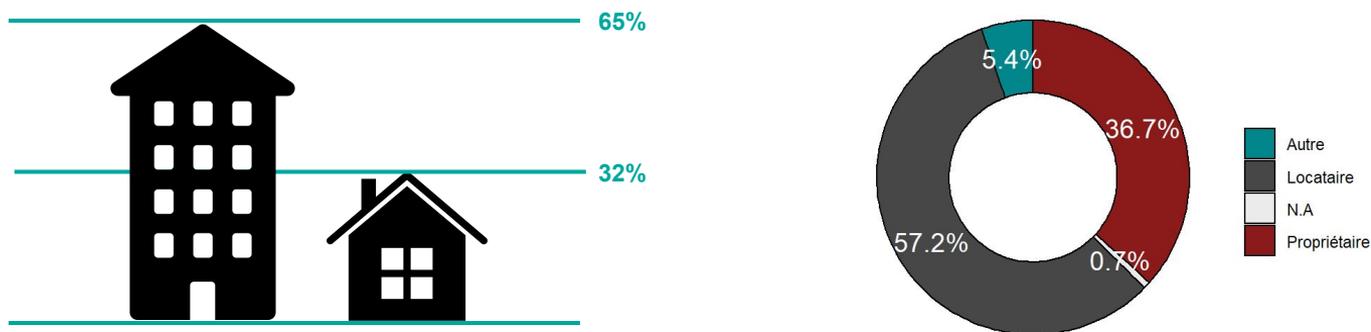
Les répondant.e.s se déclarent plus fréquemment anxieux et déprimés durant le confinement. Pour 5 personnes qui se déclarent aussi joyeuses qu'avant, 3 autres déclarent le contraire.

Il peut être intéressant de mettre ces résultats en regard avec les 46% de répondant.e.s qui estiment **manquer d'interactions physiques** (22% sont néanmoins ambivalents à cet égard), ainsi qu'avec les 59% de personnes qui déclarent que **leurs proches leur manquent** (20% sont moyennement d'accord avec cette affirmation).

Enfin, il faut noter que l'état d'esprit de 11,5% des personnes en moyenne **s'est amélioré avec le confinement** (plus sereines ou joyeuses, moins anxieuses ou déprimées).



2. Les conditions de logement



Type et taille de logement _ Durant le confinement, les répondant.e.s ont vécu majoritairement dans des appartements (**65% contre 32% de maisons**). Seuls 4% des répondant.e.s habitent dans un logement de deux pièces ou moins alors que 23% de l'échantillon occupe un logement de 6 pièces ou plus. La répartition entre propriétaires et locataires est par ailleurs conforme à celle que l'on retrouve à l'échelle du pays.

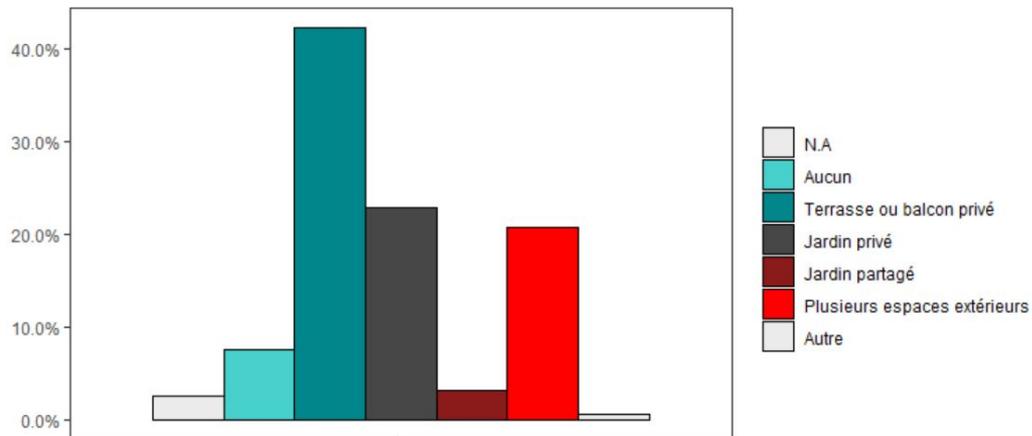
Voisinage _ Difficile pour les répondant.e.s d'estimer la taille du voisinage dans l'immeuble, ils sont nombreux à ne pas répondre... Près de 20% l'estiment à moins de 10 personnes, et 9% à plus de 20.

Confort _ 74% des répondant.e.s s'estiment satisfaits du confort de leur logement. Le manque de confort est l'une des raisons les plus citées par les personnes qui ont choisi de changer de lieu de vie durant cette période.



2. Les conditions de logement

Accès à un espace extérieur depuis le logement _ 65% des personnes sondées ont accès à au moins un espace extérieur privatif depuis leur logement: pour 42% d'entre elles, il s'agit d'une terrasse ou d'un balcon et pour 23% il s'agit d'un jardin. Près de 20% ont accès à plusieurs types d'espaces, privé ou partagés, tandis que 6% n'ont accès à aucun de ces espaces. Enfin, une minorité de répondant.e.s (3%) a accès à un jardin partagé.



Statut d'occupation _ Les répondant.e.s sont principalement locataires de leur logement (plus de la moitié), pour 37% de propriétaires.

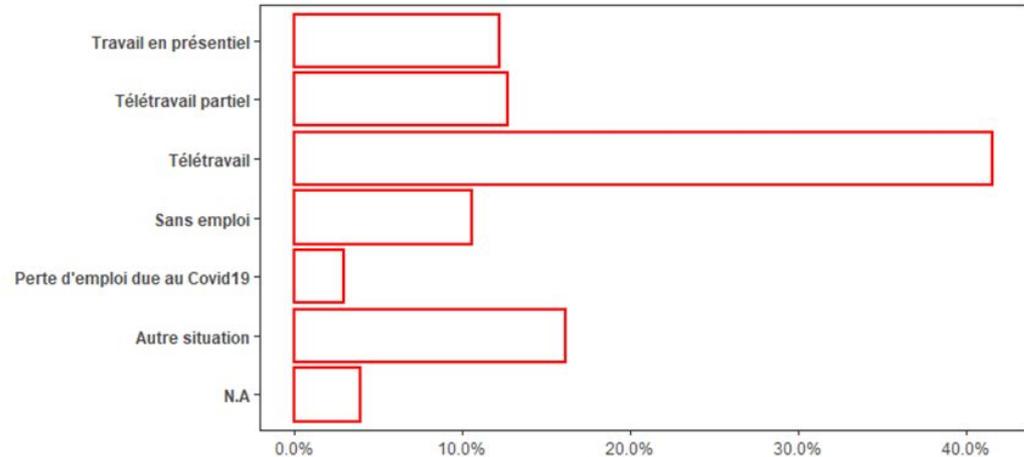


3. La situation professionnelle

Situation professionnelle durant la crise_ Au moment de répondre, **55% de l'échantillon est en situation de télétravail** complet ou partiel. Plus d'1 personne sur 10 travaille en présentiel. 195 personnes indiquent avoir perdu leur emploi à cause de la Covid-19 (3% de l'échantillon), parmi lesquelles 70% sont des femmes, ce qui peut s'expliquer par la féminisation de secteurs d'emplois très touchés par la crise (comme les emplois de service à domicile) mais aussi par le fait que les femmes ont plus souvent renoncé à leur emploi durant la crise, pour prendre en charge les tâches domestiques et l'éducation des enfants notamment.

Par ailleurs, 40% des répondants **cohabitent avec au moins une personne en situation de télétravail**.

[EN SAVOIR + ➔ Lien vers "Le recours au télétravail pourrait perdurer durablement en Europe après la crise, mais pas avec les mêmes chances pour tous" \(enquête Mobil'homme, 2020\)](#)





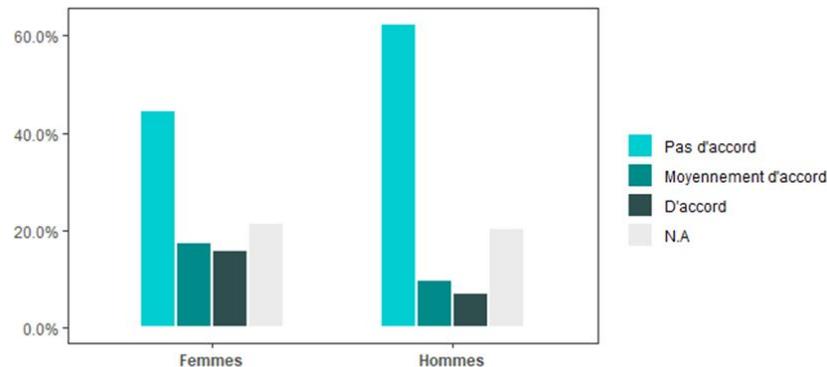
4. Une crise qui éclaire les inégalités de genre

De manière générale, les participant.e.s, et les hommes en particulier, estiment ne pas assumer une quantité trop importante de tâches ménagères en situation de confinement (45% de femmes, 63% des hommes). A noter, 20% des participant.e.s choisissent de ne pas se prononcer sur cette question.

Cette différence entre les réponses est **aussi intéressante que difficile à interpréter**. En effet, la question demande de se positionner par rapport à une double norme: la quantité de travail domestique et la contrainte ressentie vis-à-vis de leur prise en charge.

Alors que la répartition des tâches domestiques reste inégalitaire en Suisse**, les réponses des femmes peuvent traduire un niveau de tolérance plus élevé face à la contrainte, qui sera ressentie comme habituelle et non pas comme excessive.

“J’assume trop de tâches domestiques”



Les femmes qui indiquent assumer trop de tâches domestiques sont majoritairement des actives (44% d'entre elles ont entre 35 et 44 ans) avec plus d'un enfant habitant au domicile. Elles sont plus diplômées que celles qui déclarent l'inverse, ce qui reflète l'attention portée à l'égalité répartition des tâches dans les milieux plus favorisés*, mais également le fait qu'en temps normal, les classes supérieures ont davantage recours à des services de ménage et de garde payants, devenus plus difficiles d'accès pendant la crise.

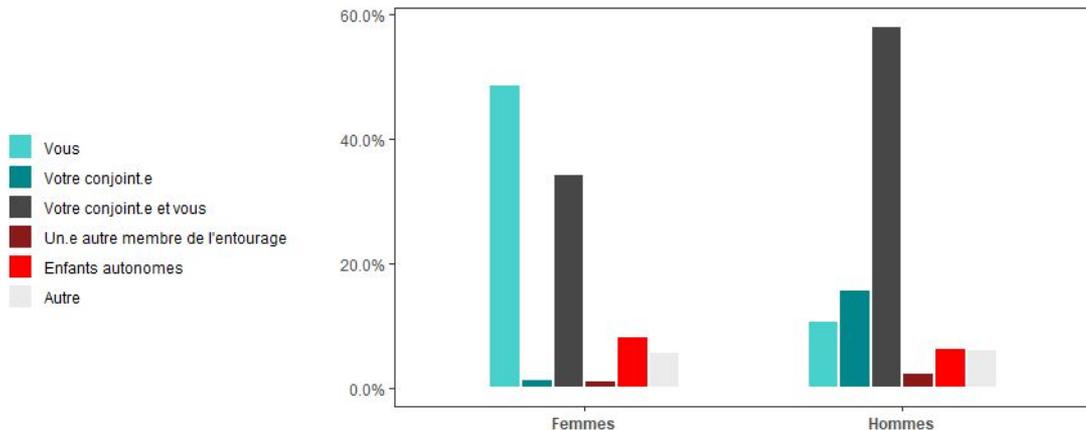
*Etude du CREDOC, 2015, Vers une plus grande reconnaissance des inégalités femmes-hommes, Rapport n°329

** https://www.swissinfo.ch/fre/societe/pourquoi-une-gr%C3%A8ve-des-femmes-_in%C3%A9galit%C3%A9s-entre-les-sexes--les-chiffres-en-suisse/45014642



4. Une crise qui éclaire les inégalités de genre

Qui prend en charge l'école à la maison ?



La question sur la prise en charge de la scolarité à la maison semble aller dans ce sens, puisque **1 femme sur 2 déclare être exclusivement en charge, contre 1 homme sur 10**. Ces derniers sont près de 20% plus nombreux à considérer que cette tâche est prise en charge par les deux parents, mais aussi près de 20% plus nombreux à désigner leur conjoint.e comme personne en charge de cette tâche. On peut peut-être y lire un désir de s'impliquer plus activement dans cette tâche avec l'autre parent, tout en reconnaissant que, dans les faits, la répartition est encore en grande partie inégale et portée par les femmes. Enfin, il faut noter qu'une petite partie des enfants (7%) était en âge et/ou avait les compétences et/ou l'obligation d'être autonome au niveau de sa propre scolarité.

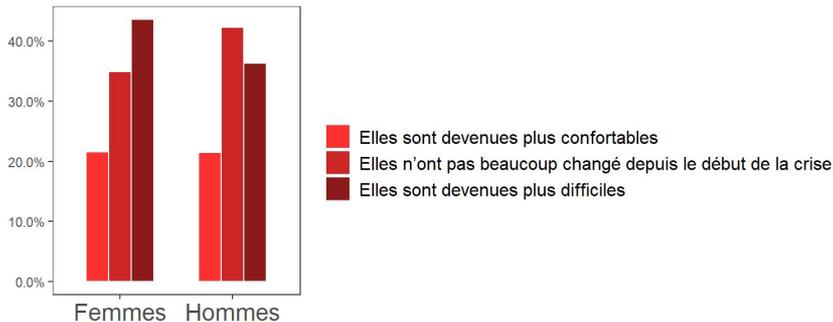


4. Une crise qui éclaire les inégalités de genre

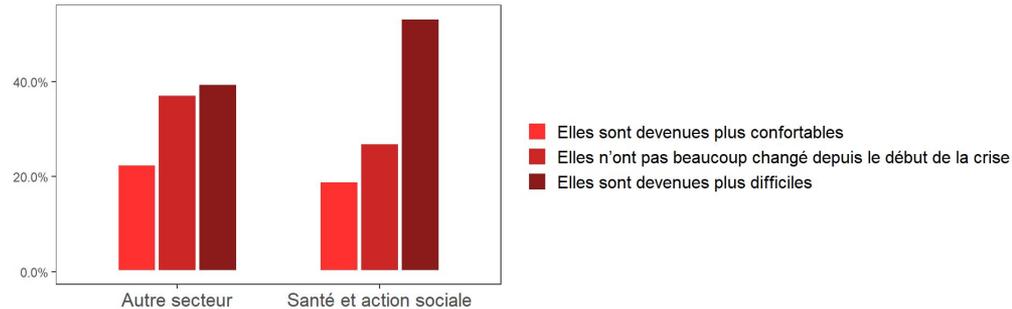
→ Zoom sur les femmes du secteur médico-social

Conditions de travail _ Au moment de répondre, **alors que les hommes estiment que leurs conditions de travail n'ont pas beaucoup changé depuis le début de la crise, la même proportion de femmes (43%) estime qu'elles sont devenues plus difficiles.** Une différence qui peut s'expliquer notamment par la nature des secteurs professionnels au sein de 2 catégories, ainsi que par le travail domestique qui incombe encore généralement à ces dernières. Enfin, pour 2 personnes sur 10, tous genres confondus, les conditions de travail sont devenues plus confortables.

Selon le genre



Selon le secteur professionnel

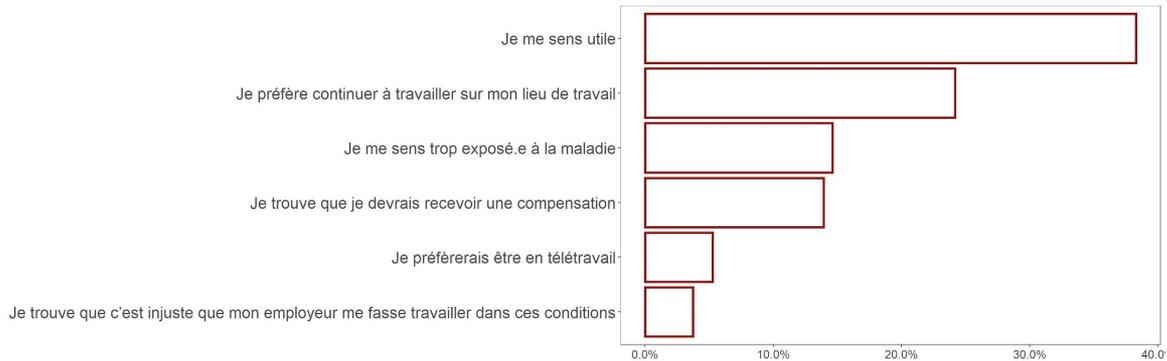




4. Une crise qui éclaire les inégalités de genre

→ Zoom sur les femmes du secteur médico-social

Conditions de travail _ Interrogé.e.s sur la manière dont elles vivent la crise, les personnes qui continuent à se rendre sur leur lieu de travail optent pour deux types d'attitudes opposées, entre celles qui se satisfont de cette situation et celles qui préféreraient télétravailler. Si la première préférence est plus masculine (27% disent préférer se rendre sur leur lieu de travail contre 22% des femmes), on observe aussi que le secteur de travail oriente les réponses chez les femmes.

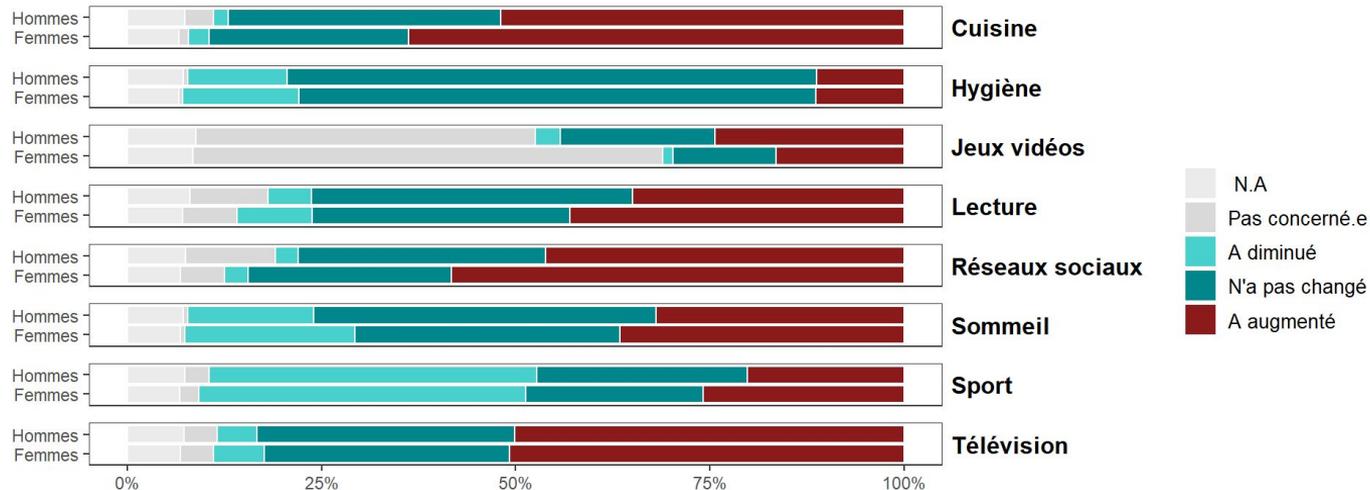


Lorsque l'on compare les réponses données par les femmes actives travaillant sur place dans le secteur médico-social et les autres femmes actives qui ne sont pas en télétravail, on observe que les premières sont moins nombreuses à vouloir changer la forme de leur travail mais plus nombreuses à **souhaiter une compensation** (financière, en termes de congés ou de récupération du temps de travail) pour leur activité.



5. Les transformations du quotidien

Activités quotidiennes _ Comme on peut s'y attendre, les activités dont la part de temps consacré a sensiblement augmenté au quotidien sont la cuisine, les réseaux sociaux, la télévision et les séries. Les répondant.e.s déclarent avoir diminué le temps consacré au sport. Les femmes sont celles qui disent le plus (+10 points) avoir augmenté la part de temps accordé à la cuisine et aux réseaux sociaux, tandis que les hommes sont ceux qui ont le plus augmenté leur pratique des jeux vidéos.

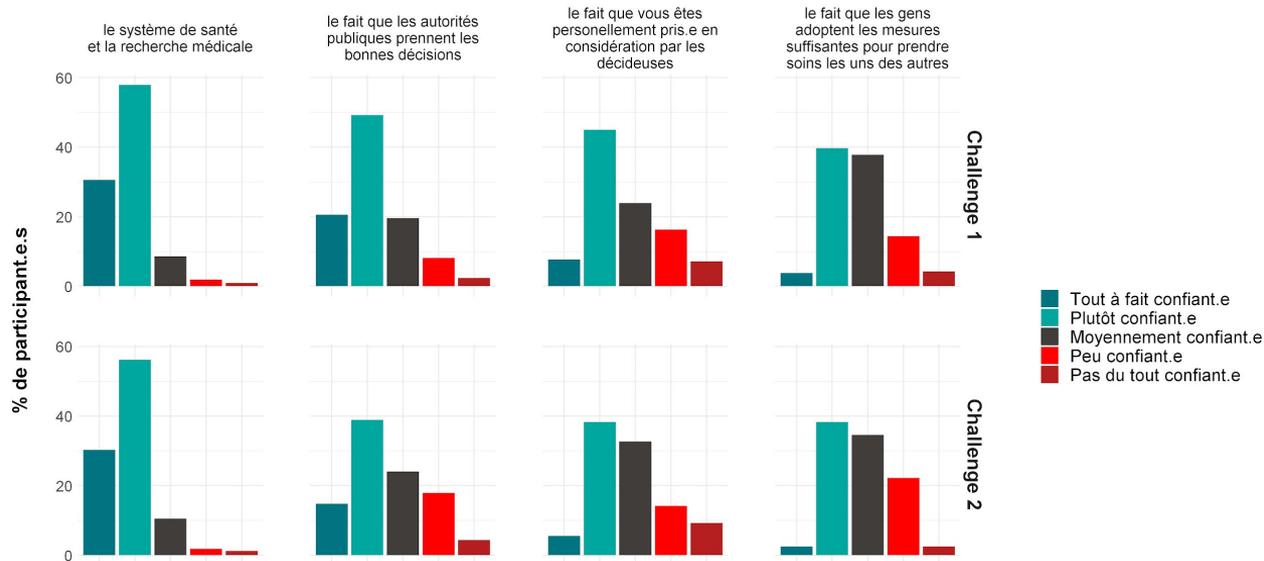




6. Regards sur la gestion de la crise

Les résultats obtenus suggèrent que **la plupart des participant.e.s se sont senti.e.s en confiance** (très ou assez) par rapport aux quatre propositions. Le thème du système de santé et de la recherche médicale a connu les résultats les plus positifs, avec plus de 80% des participants se sentant très ou légèrement confiants dans le système suisse. Des résultats positifs sont généralement observés pour plus de la moitié des participant.e.s en ce qui concerne la confiance dans la prise de décision par les autorités. En ce qui concerne les deux autres sujets, bien que la plupart des répondant.e.s se sentent encore légèrement confiant.e.s, les résultats montrent une plus grande proportion d'indécis.es, en particulier dans le cas du soin accordé aux autres. Entre les deux défis, seuls les résultats pour le thème santé/médecine sont restés cohérents. Pour les trois autres sujets, la proportion de participants se sentant très ou légèrement confiant.e.s a diminué à des degrés divers, avec une augmentation du scepticisme (assez ou très sceptique).

Quel est votre degré de confiance dans...





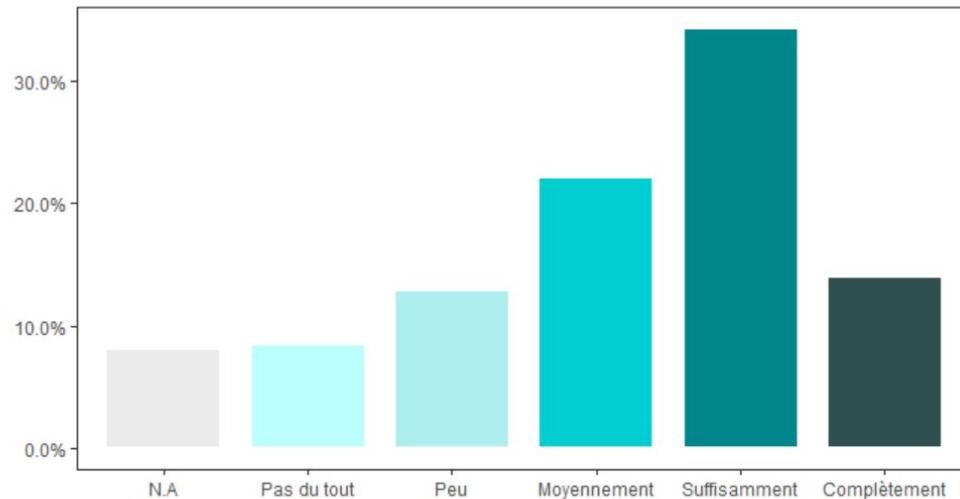
6. Regards sur la gestion de la crise

48% de l'échantillon s'est dit suffisamment ou complètement pris en considération par les décideur.e.s politiques au moment de l'enquête.

Les répondant.e.s âgés de plus de 45 ans ont eu plus tendance à se déclarer satisfait (c'est le cas pour 25% des plus de 75 ans). **Les plus forts niveaux de mécontentements se retrouvent chez les 25-44 ans** qui sont 25% à estimer n'être "pas du tout" ou "peu" considérés par les décideur.e.s. Les 18-24 ans forment la classe d'âge qui s'est le plus abstenue de répondre à la question.

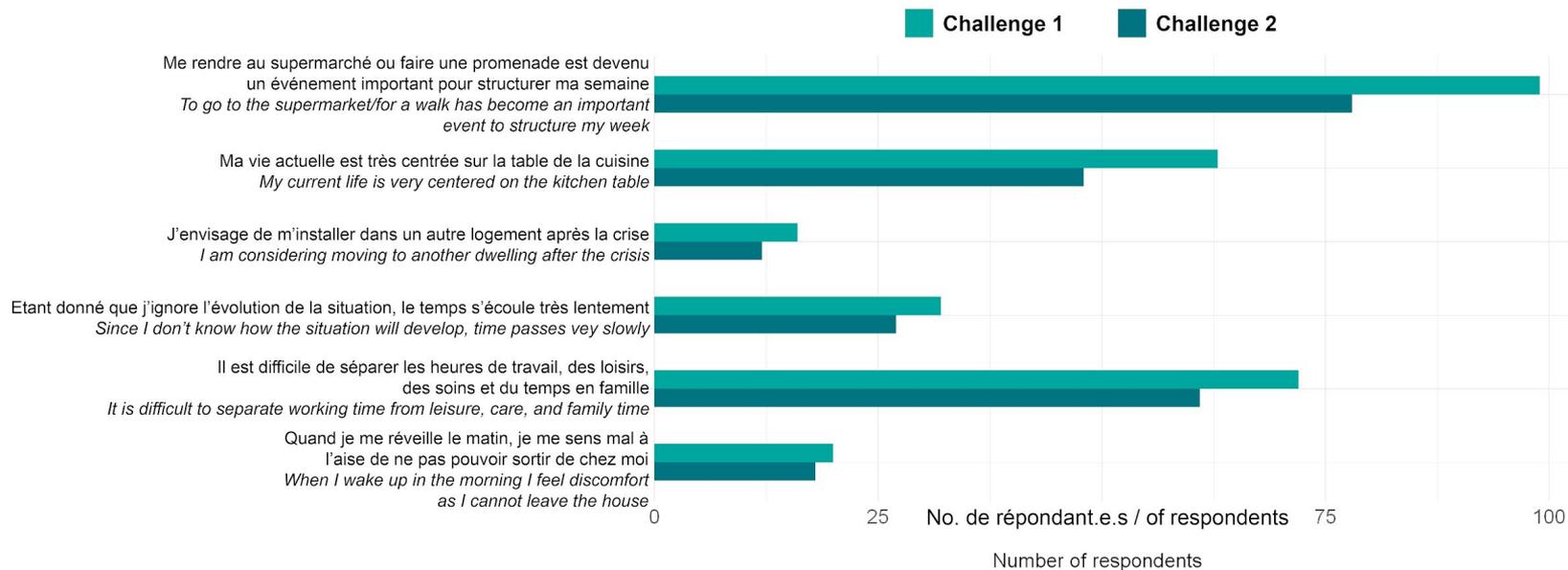
L'insatisfaction s'exprime ensuite chez les **personnes ayant perdu leur emploi** à cause du Covid19 (**40% d'entre elles se disent pas ou peu prises en considération**, contre 7% des télétravailleur.euse.s).

A quel point vous sentez-vous pris.e en considération par les décideur.euse.s politiques ?





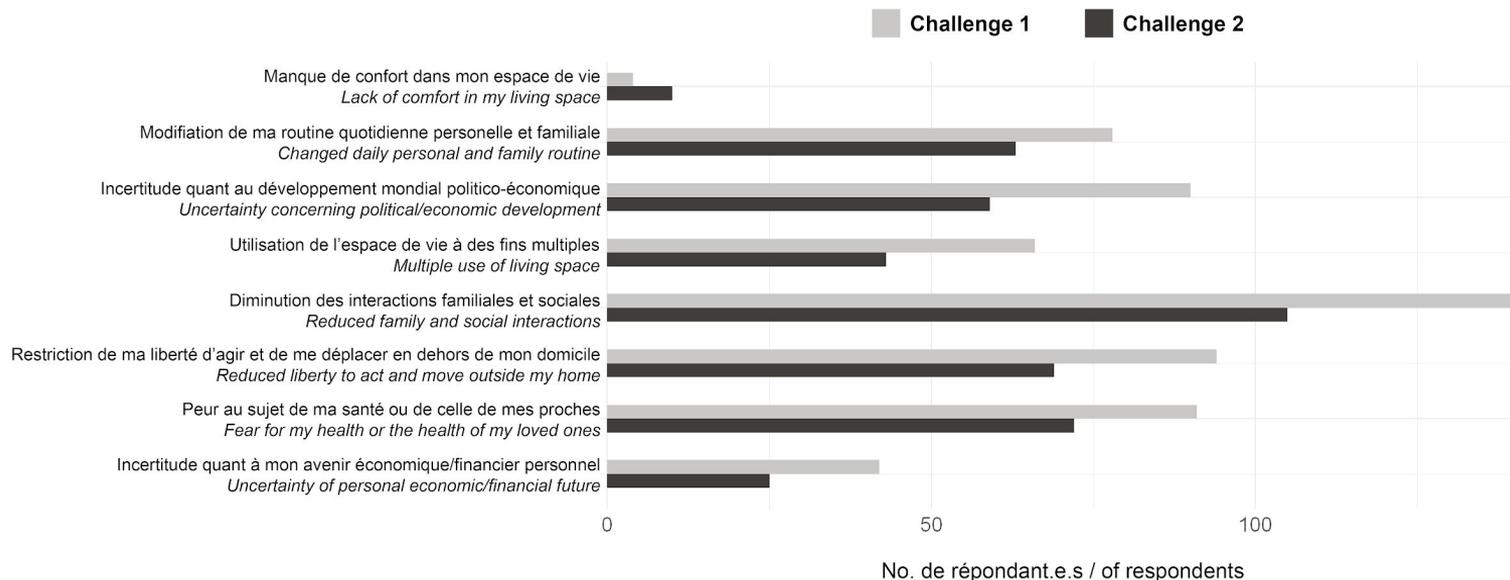
7. Les défis et transformations du quotidien



Au cours de la semaine précédant leur participation aux défis de l'application, l'expérience ou le sentiment le plus communément partagé par les participant.e.s est **le manque de structure et la perte de la notion du temps dans leur vie quotidienne**. Pour beaucoup, les activités autrefois banales comme aller au supermarché sont devenues la clé de voûte de la planification de leur routine hebdomadaire. Les résultats montrent également qu'une proportion croissante de participant.e.s se sentent mal à l'aise d'être confiné à la maison au fur et à mesure du confinement, ce qui suggère que **la durée joue un rôle important dans le façonnage des expériences et des perceptions de chacun**.



7. Les défis et transformations du quotidien



Le défi le plus commun auquel les participant.e.s ont été confronté.e.s était la **diminution des interactions familiales et sociales**. Viennent ensuite les **incertitudes liées à la santé personnelle ainsi qu'à la trajectoire politique et économique générale**. À l'inverse, les aspects jugés les moins problématiques étaient ceux du confort de l'espace de vie et de la situation financière. De la phase 1 à la phase 2 du crowdsourcing, les résultats précédemment rapportés sont restés largement cohérents à une exception près : une augmentation marquée de la proportion de participant.e.s ressentant un manque de confort dans leur espace de vie. Malgré le nombre plus faible de participants à la phase 2, un plus grand nombre de réponses mentionnant ce défi a été enregistré par rapport à la première phase. **Cela indique peut-être que les contraintes pratiques posées par l'espace de vie, si tant est qu'il y en ait, deviennent moins tolérables avec le temps.**



Sélection d'images : *Au cours de la semaine passée, quel est le changement le plus important qui s'est produit dans votre vie quotidienne en raison de la crise du COVID-19 ?*

En ces temps incertains et difficiles, le rapport à l'hygiène personnelle a changé pour de nombreuses personnes. Au-delà d'un lavage des mains plus fréquent, de nombreux.ses participant.e.s à l'application ont adopté des mesures supplémentaires pour se protéger et protéger les membres de leur foyer. Ces mesures comprennent l'achat en ligne des produits de première nécessité pour minimiser les contacts avec les autres, ainsi que l'utilisation active de masques de protection et de produits de désinfection pour maintenir le risque d'infection à un niveau bas.



ACTION





Sélection d'images : *Au cours de la semaine passée, quel est le changement le plus important qui s'est produit dans votre vie quotidienne en raison de la crise du COVID-19 ?*

La période de confinement en Suisse a fortement limité les mouvements de la population et, pour beaucoup, l'accès à la nature et au plein air. Ce changement a suscité un intérêt pour le jardinage chez un grand nombre de participant.e.s au défi ; des herbes aromatiques aux plantes grasses ornementales, en passant par la verdure de leur choix, ont permis aux jardinier.e.s amateur.trice.s, novices ou chevronné.e.s, de s'évader un peu dans la nature, directement chez eux.



NATURE





ESPACE DE VIE

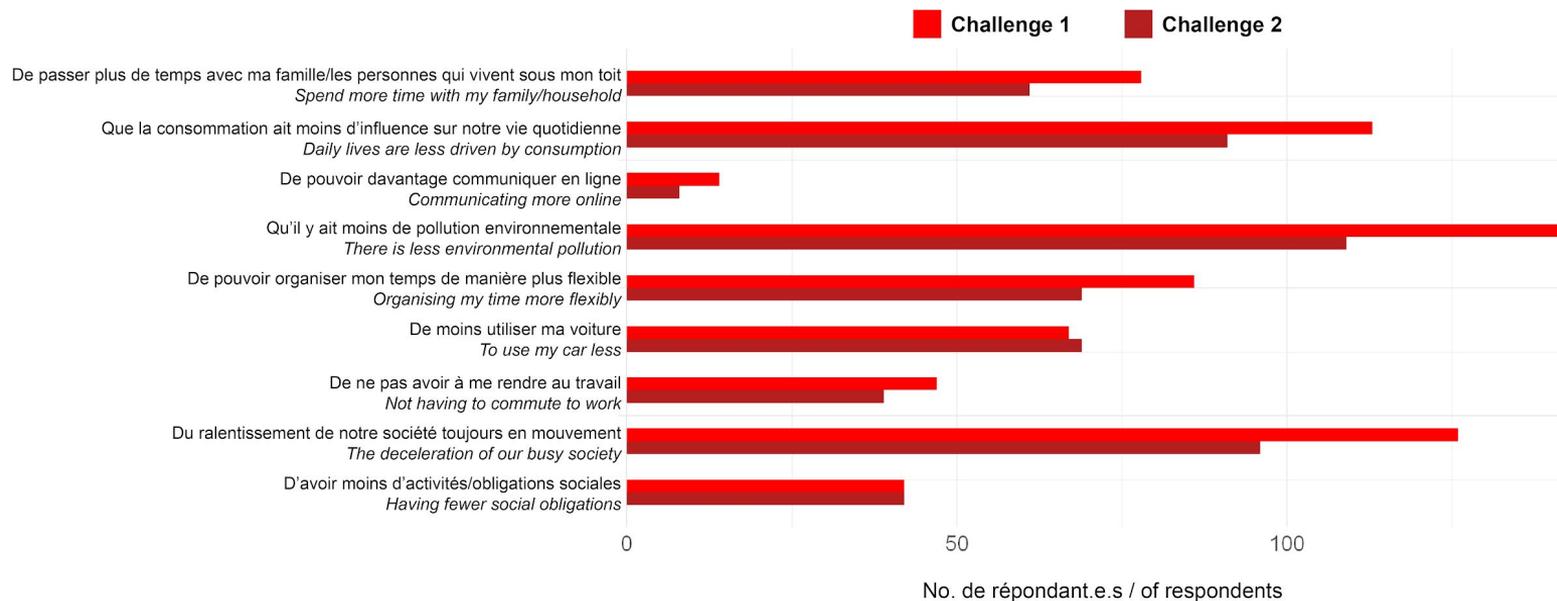
Sélection d'images : *Au cours de la semaine passée, quel est le changement le plus important qui s'est produit dans votre vie quotidienne en raison de la crise du COVID-19 ?*



Pour beaucoup, le télétravail est devenu progressivement la nouvelle norme au cours des derniers mois. De nombreuses personnes ont transformé leur espace de vie pour s'adapter à cette situation. De la création de postes de travail partout où l'espace le permettait, à l'acquisition de nouveaux équipements pour augmenter la productivité, la crise du COVID-19 a remodelé les espaces intimes des participants et modifié leur relation avec ces lieux.



8. Les expériences positives en temps de crise



Au cours des deux phases de l'application, une grande majorité des participant.e.s ont convenu que **la crise COVID-19 avait permis de réduire la pollution environnementale**. Ce résultat est suivi par le **ralentissement du rythme de vie général** ainsi que par la **diminution de la consommation**. L'option la moins populaire a été l'augmentation de la communication en ligne - la plupart des participant.e.s n'ont pas estimé qu'il s'agissait d'un changement positif. Alors que la plupart des options ont montré des résultats généralement cohérents de la phase 1 à la phase 2 du défi, **deux changements en particulier ont été jugés plus positifs à mesure que la crise COVID-19 progressait : (1) la diminution de l'utilisation de la voiture, et (2) la réduction de la fréquence des activités et des obligations sociales.**